

Minstrels

Douzième prélude du premier livre de Préludes de Claude Debussy

Source du titre : Clowns musicaux sur la promenade d'Eastbourne en 1905.

Ce prélude plein d'humour permet d'aborder de nombreuses questions techniques et musicales.

Tout d'abord, un travail tout particulier doit être apporté aux différentes attaques. Sur ce point le compositeur est très précis et utilise beaucoup d'indications distinctes : points, traits, chevrons, liaisons, chevrons + points, traits + liaisons, points + liaisons, traits + points, sff, « très détaché ». La réalisation exacte mains séparées requiert déjà une grande attention. C'est sans compter sur la mise en place mains ensemble, pour laquelle il faudra être vigilant, car si les attaques sont parfois les mêmes aux deux mains, elles peuvent être aussi différentes.

Les nuances constituent une autre difficulté, surtout conjuguée aux différentes attaques. De ppp à f, Debussy est extrêmement précis, et chaque nuance doit être juste. Il note de nombreux soufflés, et les nuances sont parfois contraires au nombre de notes (accords de 7 sons pianississimo, suivi d'un forte sur une seule note par exemple).

Pour les premières mesures, les gruppetti sont indiqués « sur le temps ». L'habitude des ornements de musique romantique, où la note principale est sur le temps, peut rendre la réalisation de ce début délicate.

Dans les difficultés purement pianistiques, on remarque les liaisons par deux en octaves, les notes répétées, et certains déplacements.

Par exemple, mesures 27 à 31, les difficultés sont cumulées : notes répétées en octaves puis liaisons par deux avec une note tenue à la main droite, et à la main gauche un déplacement avec deux attaques différentes.

La gestion de la pédale pour ne pas parasiter toutes ces données est également cruciale. Il s'agit là de la mettre par pointes, pour aider éventuellement à la différenciation des plans sonores, mais sans flouter l'énergie digitale nécessaire à l'interprétation de ce prélude.

Enfin, la gestion du temps est importante et non moins facile. Dans ce mouvement « Modéré (nerveux et avec humour) », Debussy note des indications de rupture ou de souplesse de tempo : « Cédez », « un peu plus allant », « serrez », « sec et retenu »...